



Attentats de Londres :

le mépris des peuples et le prix de la guerre

Les attentats de Londres sont révoltants. Sans doute plus de cinquante morts, des dizaines de blessés, ils ont frappé de simples gens du peuple, en rien responsables de la guerre en Irak, pas plus que de la dictature des grandes puissances sur les peuples opprimés. Ce terrorisme participe du même mépris pour les peuples que celui de Bush et Tony Blair, il est aussi abject et inacceptable.

LE PRIX D'UNE SALE GUERRE...

Tony Blair, entouré des chefs d'Etat des grandes puissances du G8, a dénoncé une « *attaque contre toutes les nations et le monde civilisé* ». À les entendre, lui et ses amis, il y aurait, d'un côté, la liberté et la démocratie, de l'autre, l'oppression et l'arbitraire. La violence aveugle du terrorisme est insupportable, mais elle est le produit direct de la domination des Etats et des armées des grandes puissances.

N'est-ce pas l'armée britannique qui, avec celle de George Bush, occupe l'Irak. ? N'est-ce pas eux qui ont imposé à ce peuple, pendant plus de dix ans, un blocus qui a fait des centaines de milliers de morts, tout particulièrement des enfants ? N'est-ce pas eux qui, pendant le même temps, n'ont quasiment pas cessé de bombarder ce pays ? Qui peut croire que la liberté et la démocratie puissent naître sous les bombes, dans la misère, la famine ? Qui peut croire Bush et Blair ainsi que leurs amis, dont le lamentable Chirac qui n'a plus un mot de critique ? Tout le monde sait qu'en Irak les armées occidentales protègent les puits de pétrole pour le compte d'Esso, BP, Total and Co.

...ET DE L'OPPRESSION DES PEUPLES

Au moment même où ont eu lieu les attentats, les chefs d'Etat des 8 pays les plus riches du monde se réunissaient en Ecosse pour y parler de la catastrophe écologique que provoque une économie sans planification, ni contrôle démocratique et de la pauvreté dans

le monde, en particulier en Afrique.

Mais ce sont bien ces grandes puissances et leurs entreprises multinationales qui sont responsables de la misère des peuples dont elles pillent les richesses. Certes, l'oppression n'est plus directe comme à l'époque des colonies anglaises ou françaises, mais le pillage est tout aussi important, les pays pauvres étant entièrement sous la coupe des financiers et des Etats par le biais de la dette.

ASSEZ DE DEMAGOGIE SECURITAIRE

Face à la crise qu'ils ont, eux-mêmes, créée, à la révolte aveugle et désespérée qu'ils ont, eux-mêmes, semée, les dirigeants des grandes puissances en appellent à l'union nationale au nom de la lutte contre le terrorisme. Ils en prennent prétexte pour tenter de souder l'opinion publique derrière leur politique tout en habituant les esprits à l'omniprésence de la police, au tout sécuritaire. Ils voudraient que nous soyons les complices d'une politique qui sème et entretient la violence. Sarkozy, en bon politicien galvanisé par ses ambitions personnelles, y voit même une opportunité. C'est une politique lourde de menaces et de dangers dont ni les dirigeants du G8, ni leurs gouvernements ne maîtrisent les conséquences.

Œuvrer à la paix suppose de rompre avec cette politique de la fuite en avant guerrière de Bush qui va à l'encontre des intérêts des peuples des pays pauvres comme des peuples d'Amérique ou d'Europe qu'ils vivent à Londres, Paris ou Madrid.

Œuvrer à la paix, c'est rompre avec la politique d'agression des Etats et des multinationales. C'est en finir avec le pillage des richesses des peuples opprimés comme à leur exploitation menée au nom de la libre concurrence, pour construire des relations internationales fondées sur la coopération et la solidarité des peuples.

Le 11/02/05

Je souhaite prendre contact avec la LCR

NOM PRENOM

ADRESSE

Téléphone : Email :